



Sommet « Nutrition for Growth » : « Mobilisons-nous contre la malnutrition »

La France, qui accueille ce sommet les 27 et 28 mars, doit mobiliser la communauté internationale pour ériger la nutrition en enjeu prioritaire. Car la persistance de la malnutrition est en réalité un choix politique, défendent Shawn Baker et Adrien Abécassis.



Les crises récurrentes, comme sur cette photographie en Syrie, compromettent les progrès accomplis depuis deux décennies dans la lutte contre la malnutrition. (Anas Alkharboutli/Zuma-rea)

Par **Adrien Abécassis** (directeur des initiatives politiques au Forum de Paris sur la Paix),

Shawn Baker (directeur des programmes chez Helen Keller International)

Publié le 24 mars 2025 à 16:05 | Mis à jour le 24 mars 2025 à 16:06

 Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article

La malnutrition tue, implacablement. Elle hypothèque l'avenir des enfants, des familles et des nations. Or les crises récurrentes compromettent les progrès patiemment

accomplis depuis deux décennies dans la lutte contre ce fléau, et mettent en péril le devenir des générations futures. Pourtant, des solutions efficaces existent pour enrayer cette catastrophe. La France, pays hôte du prochain Sommet « Nutrition for Growth », a l'opportunité de mobiliser la communauté internationale pour que la lutte contre la malnutrition devienne un engagement de solidarité internationale.

Un fardeau pesant, trop souvent invisible

La malnutrition est responsable de 45 % des décès infantiles. Pour les survivants, son impact sur le développement cognitif et physique engendre un **cercle vicieux de pauvreté et d'exclusion**. Les régimes alimentaires inadéquats représentent un véritable fardeau sanitaire de plus en plus préoccupant, compromettant non seulement la survie et l'avenir des enfants, mais aussi la prospérité économique des Etats. Selon la Banque Mondiale, l'inaction face à cette crise nutritionnelle se traduirait par un manque à gagner colossal de 41.000 milliards de dollars au cours de la prochaine décennie.

Si des progrès considérables ont été enregistrés depuis 1990, et les stratégies de lutte contre la malnutrition se sont diversifiées, la succession de crises (conflits, flambée des prix alimentaires, pandémies, chocs climatiques) fragilise ces acquis. Attendre ne peut pas être une option car les dégâts provoqués par une mauvaise nutrition pendant les 1.000 premiers jours de vie d'un enfant, de la conception à son second anniversaire, sont irréversibles.

Des solutions éprouvées

Les solutions pour combattre efficacement la malnutrition sont de plus en plus nombreuses et, selon la Banque Mondiale, chaque dollar investi dans la nutrition génère un rendement de 23 dollars. S'appuyant sur ce constat, le Forum de Paris sur la Paix a réuni un panel d'experts internationaux afin d'identifier les actions et les investissements prioritaires.

23 dollars

C'est le rendement d'un dollar investi dans la nutrition, selon la Banque mondiale.

La France, bien que peu reconnue à ce titre, a toujours été à l'avant-garde dans ce domaine depuis le président Chirac. A titre d'illustration, trois acteurs français (l'Institut de recherche pour le développement, Action Contre la Faim et **Nutriset**) ont révolutionné la prise en charge de la malnutrition aiguë infantile en inventant les aliments thérapeutiques prêts à l'emploi. Cette innovation a permis de traiter 9,2 millions d'enfants en 2023, selon les données de l'UNICEF.

Par ailleurs, dans des systèmes agricoles déstabilisés par le changement climatique, la recherche agronomique publique devient cruciale. La France, pays hôte du CGIAR, le plus grand réseau de centres de recherche dédiés aux besoins des pays du Sud, joue un rôle clé. Enfin, face à un environnement alimentaire de plus en plus dominé par les produits industriels, **une information fiable et accessible sur la qualité nutritionnelle des aliments** devient impérative pour les consommateurs. Le Nutriscore, initiative française, est reconnu comme l'un des systèmes d'étiquetage nutritionnel les plus performants au monde.

Le Sommet « Nutrition for Growth »

En tant que nation hôte des Jeux olympiques, la France a également accepté d'organiser le prochain Sommet « Nutrition for Growth », reprenant ainsi le flambeau du Royaume-Uni, du Brésil et du Japon. Ce Sommet, qui se tiendra les 27 et 28 mars 2025, offre une tribune exceptionnelle pour ériger la nutrition en enjeu universel. La persistance de la malnutrition constitue en réalité un choix politique. Nous pouvons y mettre fin par une forte mobilisation politique et des investissements suffisants et concentrés vers les actions ayant démontré scientifiquement leur impact positif.

LIRE AUSSI :

- **CHRONIQUE - « La précarité alimentaire n'est pas une fatalité », par Jacques Attali**
- **Madagascar, l'île de la faim**

Forte de l'organisation réussie de la conférence de reconstitution des ressources du Fonds mondial et du succès historique de l'accord de Paris sur le Climat, la France a prouvé sa capacité à mobiliser la communauté internationale en faveur d'une réponse globale aux crises. Nous exhortons donc l'ensemble des acteurs politiques français à faire du Sommet « Nutrition for Growth » un jalon historique dans la lutte contre la

malnutrition. L'inaction n'est plus une option envisageable ; la vie et l'avenir des enfants et des mères à travers le monde dépendent de la mobilisation internationale autour de ce Sommet.

Shawn Baker est directeur des programmes chez Helen Keller International.

Adrien Abécassis est directeur des initiatives politiques au Forum de Paris sur la Paix.

Shawn Baker et Adrien Abécassis

THÉMATIQUES ASSOCIÉES

Climat

Jeux Olympiques

Japon

Brésil

Paris